Le Digitaire

Mais dans la course effrénée à la haute technologie, les succès d'aujourd'hui feront l'histoire de demain et l'avenir est à ceux qui inventent des programmes de recherche et de développement dynamiques.

Consciente de ce fait, la direction de la Glenayre a consacré, en 1984, environ 26 % des bénéfices bruts de la société à la recherche. Dans son laboratoire de recherche, elle travaille à la mise au point du *Digitaire*, « boîte noire » qui pourrait bien sonner le glas du légendaire petit fourgon rouge accroché à l'arrière des trains.

Déjà en usage aux États-Unis sur les réseaux de chemin de fer Chesapeake et Conrail, et actuellement à l'essai au Canada, le Digitaire est composé de deux appareils : un détecteur-émetteur radioélectrique installé en queue de train et un récepteur-terminal à écran de visualisation placé dans la locomotive.

Le détecteur informe continuellement le mécanicien de la pression d'air dans les tubes de frein et de la distance parcourue par le wagon de queue (ce qui permet au train de s'arrêter sans obstruer le passage à niveau). L'appareil est même doté d'un signal de queue qui s'allume automatiquement la nuit.

Forte d'une avance technologique de 12 à 18 mois sur les autres fabricants, la Glenayre a vendu pour plus de trois millions de dollars de systèmes *Digitaire* en 1984, lors de sa première année de production. Elle répond à 80 % des besoins du marché nord-américain grâce à son avance.

Ce produit en est encore à ses balbutiements, mais ses applications sont mondiales et il pourrait bien marquer la fin de toute une époque.

(Article tiré de Commerce Canada)



Un fourgon de queue électronique, le Digitaire.

Visite officielle en Algérie

Le ministre des Relations extérieures du Canada, M^{me} Monique Vézina, a effectué une visite officielle en Algérie du 26 au 28 avril.

Mme Vézina s'est d'abord entretenue avec le ministre des Affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, avec lequel elle a passé en revue un certain nombre de questions de politique internationale d'intérêt commun dont celle de la tenue prochaine, à New York,



chaine, à New York, M^{me} Monique Vézina de la Session spéciale des Nations unies sur la situation économique en Afrique.

En compagnie du vice-ministre des Affaires étrangères chargé de la Coopération, M. Mohamed Aberkane, M^{me} Vézina a fait le point sur les programmes de coopération canado-algériens et a confirmé la volonté du gouvernement canadien d'intensifier cette coopération par le biais d'un certain nombre de nouvelles formules visant à mieux répondre aux besoins de l'Algérie notamment en matière de transfert de technologie et de formation professionnelle. Le ministre a annoncé à ses homologues que l'Agence canadienne de développement international (ACDI) augmentait l'enveloppe de la coopération d'un montant de 18 millions de dollars.

Mme Vézina a aussi rencontré le ministre de l'Agriculture et de la Pêche, M. Kasdi Merbah; le ministre des Finances, M. Abdelaziz Khellef; le ministre de l'Énergie et des Industries chimiques et pétrochimiques, M. Belkacem Nabi; le ministre du Commerce, M. Mostefa Benamar; et le vice-ministre du tourisme, M. Mohamed Mentouri. Les entretiens ont porté sur la conjoncture financière internationale, sur l'état des relations économiques et financières entre les deux parties et sur les voies et moyens de les renforcer. Ils ont permis d'envisager la mise en place d'un groupe de travail algéro-canadien à cette fin.

À l'occasion de cette visite, le Canada et l'Algérie ont procédé à l'extension de la ligne de crédit de la Société pour l'expansion des exportations établie en mars 1984.

Le ministre Vézina a participé à la Journée canadienne à la 22e Foire internationale d'Alger avec plus de 25 représentants du monde des affaires canadien avec lesquels elle avait eu plus tôt un petit déjeuner de travail.

En somme M^{me} Vézina a voulu démontrer aux autorités algériennes que le Canada demeure sensible à leurs préoccupations politiques et économiques et que sa visite visait à insuffler un nouveau dynamisme aux relations bilatérales entre les deux pays.

Opération Afrique 2000

Le ministre des Relations extérieures, M^{me} Monique Vézina, a procédé le 6 mai au dévoilement de l'opération *Afrique 2000*, un engagement à long terme du gouvernement canadien qui prendra d'abord la forme d'un fonds spécial de 150 millions de dollars réparti sur cinq ans et destiné à venir en aide au continent africain.

Le ministre Vézina, qui est notamment responsable devant le Parlement de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), a indiqué que l'opération *Afrique 2000* allait permettre de réaliser 2 000 miniprojets dans les secteurs prioritaires de l'agriculture, du reboisement et de la sécurité alimentaire. Ce fonds spécial s'ajoutera aux crédits déjà affectés à l'Afrique, qui totaliseront plus de 900 millions de dollars pour l'année 1986-1987, a indiqué M^{me} Vézina.

Afrique 2000 fera appel à la coopération du secteur privé, qu'il s'agisse d'entreprises, de municipalités, de syndicats ou d'artistes. Les organisations non gouvernementales (ONG), les premiers partenaires du gouvernement, recevront la moitié du fonds spécial, soit 75 millions de dollars pour les cinq prochaines années, en contrepartie des sommes recueillies auprès du public.

D'ici la fin de 1987, environ 2 000 petits projets visant à satisfaire les besoins essentiels des populations africaines devraient être mis en place. Le ministre a cependant tenu à souligner qu'il appartenait aux Africains euxmême de développer leur continent.

Mme Vézina a également annoncé la constitution d'un groupe consultatif qui conseillera le gouvernement sur l'ensemble de ses politiques à l'égard de l'Afrique.

Un programme d'intégration des femmes dans le développement — elles représentent 80 % de la main-d'œuvre agricole en Afrique — sera annoncé en juin.

Par ailleurs, l'initiative Afrique 2000 met l'accent sur la concertation internationale. Le ministre des Relations extérieures représente le Canada à la session extraordinaire des Nations unies consacrée à l'Afrique à la fin de mai. Il prévoit continuer ses consultations avec les leaders africains, les représentants des pays donateurs et des agences multilatérales.

« Afrique 2000, c'est l'acceptation immédiate de plusieurs des recommandations de M. David MacDonald, le coordonnateur des secours d'urgence pour la famine en Afrique. D'autres mesures seront annoncées lors des prochaines semaines, car cet engagement du Canada s'inscrit dans un plan d'action général qui s'attaque aux causes profondes de la crise économique en Afrique », a déclaré le ministre.